



El bonheur du jour
Le bonheur du jour

Daniel Barbez



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



El bonheur du jour
Le bonheur du jour

Daniel Barbez



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Six heures

*Le rouge-gorge a fini de chanter.
Le merle aussi.*

La chambre

*Un grand lit. Modèle d'avant-guerre, en fer.
Côté fenêtre, Florent. Il ronfle. Il profite.
Côté porte, Mauricette. Elle ne dort plus. Elle regarde
en l'air.*

Le plafond

*Pas une mouche.
Pas un moustique.
Pas une araignée. Pas de toile d'araignée non plus.
Rien.
Sur le visage de Mauricette, pareil.
Rien.
Dans sa tête, même pas un frisson.
Elle parle pour elle. Inconsciemment.
– Où on est ?
Pas de réponse.
– On est quel jour ?
Pas de réponse.*

*Pour finir, elle repousse les couvertures.
Elle se laisse glisser hors du lit.
Ça n'a pas l'air d'embêter Florent.
Il se retourne et se rendort...*

*Pantoufles, peignoir.
Après, elle descend l'escalier.*

Six heures au matin

L'marousse elle a fini d'canter.
L'mauviar avec.

El champe

In grand lit. Modèle d'avant-guerre, in fièr.
Du coté d'el ferniète, Florent. I ronfièle. I-a beon.
Du coté d'el porte, Mauricette. Elle ne dort pus. Elle ravise in l'air.

El plafeond

Pos ène mouque.
Pos in picreon.
Pos ène areone. Pos d'arnitoile nopus.
Rien.
Su l'visache Mauricette, parèl.
Rien.
In-ddins de s'tiète, pos l'pus mtit guèrzilleon.
Elle parle tout seu. Sans s'rinte queompte.
– Dusqu'in ést ?
Pos d'répeonse.
– Queu jour qu'in ést ?
Pos d'répeonse.

Pour in définir, elle èrsaque lés couvèrtes.
Elle se laiche glicher déhors du bac.
Cha n'a pos l'air d'imbéter Florent.
I s'èrtorne et i-èrtouque...

Pantoufes, pein.noir.
Après, elle déquind l'èscayer.

La cuisine

À croire que, la veille, on a fait la noce...

L'évier déborde. Délire de tasses et de verres, empilage d'assiettes maculées de restes de repas ; amoncellement de fourchettes, de couteaux, de cuillères ; louche, poêle, casseroles, faitout...

Elle attrape la cafetière. Elle la secoue. Flic-floc : il reste un fond de vieux café...

Elle prend une tasse. Il y a des morceaux de pain dedans.

Elle verse.

Elle regarde par la fenêtre.

Elle sort.

La tasse reste sur l'appui de fenêtre.

Le jardin

Les rames montent la garde. Depuis un bout de temps, semble-t-il. Dessus, des haricots desséchés.

Sous la descente de gouttière, le tonneau rempli à ras bord, prêt à pleurer.

Dans les allées, partout, désordre. Tout est encore là où on l'a abandonné. Seaux remplis de mauvaises herbes, râteau, arrosoirs, brouette...

Mauricette va à la remise.

Sa tête ne connaît plus le chemin. Ses jambes savent encore. Cuisine-jardin, jardin-cuisine : cartographie du quotidien... Toute sa vie.

La remise

Même tableau. Jetés dans un coin : couperet, scie, faux, cisaille...

Dans le panier à pommes de terre : plantoir, cordeau, ficelles, potiquets, pots à fleurs. Contre le mur : pelle, bêche, quatredents, binette, houe...

Mauricette regarde les outils. Sans les reconnaître...

Elle se retourne.

Elle considère la maison.

Elle s'encourt à toute vitesse.



El cuisine

À croire qu'in a fait noche d'el vèle...

El lévier i déborte. Jattes et verres in goguette, impilache d'assiettes imblavées d'restants d'minger ; moncheau d'forchèles, ed coutieaux, ed cuillères ; louche, payèle, cassreoles, coué...

Elle attrape el marabout. Elle l'ochène. Flic-floc : y-a core in feond d'chufèrlu.

Elle prend ène jatte. Y-a dés mamaches ndins.

Elle verse.

Elle ravise pau cassi.

Elle sorte.

El jatte elle démeure in raque su l'appui d'cassi.

El gardin

Lés wales elles seont d'garte. À vir, dpus in bout d'temps. Y-a d's-hariqueots tout èrséqués dzeur.

Padzous l'busse de l'nochère, el tonnieau rimpli squ'à rasse, prête à braire.

Dins l's allées, tout dallache. Tout i-ést core dusqu'i-a caït. Séeaux rimplis d'cruveau, ratieau, arroseos, brouette...

Mauricette elle s'in va à l'èrmisse.

Es tiète elle ne sait pus padu. Sés gampes elles saitte acor.

Cuisine-gardin, gardin-cuisine, ch'teot sés agés... Tout s'vie.

L'èrmisse

Minme tablature. Rués dins un coin : courbét, soyarte, fauque, cisale...

Dins l'mante à pènnetières : planteo, cordieau, fichelles, potiquéts, patafleurs. Queonte el mur : èscoupe, louchét, quate-dints, rasette, roctoire...

Mauricette elle ravise els otieus. Elle n'a pos l'air de l's èrmète.

Elle s'èrtorne.

Elle èrwète el maseon.

Elle s'inqueurt comme ène rate.

L'escalier

Quatre à quatre jusqu'en haut.

La porte.

Le verrou. Elle l'ouvre.

Elle avance.

Le grenier

Le petit jour peine à traverser les vitres sales de la tabatière. Mauricette reste immobile. Elle attend que ses yeux s'accoutument à l'obscurité.

Maintenant, elle le voit. C'est lui. Large d'épaules, plutôt petit, courtaud comme on dit.

Elle ne pourrait plus dire son nom, mais c'est lui, c'est sûr.

Elle reste en arrêt.

Ils l'avaient acheté à la braderie. Il avait d'abord servi de garde-robes. Après y avoir ajouté quelques planches, Florent l'avait installé dans la cuisine. Quand ils purent se payer du « formica », ils le mirent à la remise. Ce n'était pas très pratique, alors il a fini au grenier.

Maintenant, Florent ne pourrait plus le redescendre.

Par la tabatière, le maigre jour vient caresser la vieille armoire.

Avec une voix de petite souris, Mauricette bredouille :

– B... b... bon-heur-du-jour...

Les minutes s'écoulent.

Plus un bruit.

C'est à peine si Mauricette respire.

Elle regarde les portes à moitié ouvertes du bonheur du jour. C'est vrai qu'il fallait les fermer à clé pour que le chat ne vienne pas s'y nicher.

D'abord, la clé est toujours là. Le porte-clés en plastique, qu'on y avait accroché pour ne pas la perdre, également.

Le regard de Mauricette ne peut se détacher du petit porte-clés.

Elle semble stupéfaite.

L'escayer

Quate à quate squ'in héaut.

L'huche.

El biloué. Elle l'ouvère.

Elle avanche.

El guèrnier

El pétit jour i-a bin du meau à passer toutoute dés carreaux d'el tabatière d'el rache qu'is seont incapés. Mauricette elle ne bouge pus. Elle attend qu'sés yeux is s'habitutte.

Asteur, elle le veot. Ch'est li. Larque d'épeales, putot mtit, courtéleo comme in dit.

Elle ne sareot pus dire es neom, mais ch'est li, ch'est seur.

Elle ne bouge toudi pos.

Is l'aveotte acaté à l'bradrie. Preumier, ch'a té leu gardé-robés. Après, Florent i-a rajouté dés planques pou l'mette dins l'cuisine. Quansqu'is eont pouvu acater du « formica », i-a parti dins l'èrmisse. Ch'n'éteot pos pratique, adeon i-a fini au guèrnier.

Asteur, Florent i n'sareot pus l'èrdéquinte.

El leumière maiguèrleote elle fait arnesses à l'vièle ormoire.

Avec ène veox d'pétite soris, Mauricette elle bèrdouille :

– B... b... bon-heur-du-jour...

Lés minutes elles s'écoulte.

I n'a pus ène fouèle qui bouge.

Ch'est tout jusse si Mauricette elle respire acore.

Elle ravise lés portes à mitan ouvères du bonheur du jour. El clé elle ést acore su l'serrure. El porte-clés in plastique qu'in aveot mis pou n'pos l'pèrte, avec. Ch'est vrai qu'i falleot toudi deonner un tour ed clé pour que l'cat i n'vienche pos s'niter dins les affaires.

Lés yeux Mauricette is n'saitte pus raviser eaute cosse que l'pétit porte-clés.

Elle ést comme pris d'saisichmint.

Elle entend un air d'accordéon et des coups de klaxons italiens. C'est incroyable, la caravane publicitaire du Tour de France déboule dans sa tête!

Elle sourit.

Cela fait un moment qu'elle n'a pas souri.

Elle chantonne :

– Ta-ta-ta taaa, Ro-da-nia...

Elle ferme les yeux pour mieux voir.

Devant elle défile tout un carnaval de voitures et camionnettes peinturlurées. Rouges, jaunes, vertes et bleues...

Il pleut des objets publicitaires : ballons de baudruches, chiclettes, bonbons, petits coureurs en plastique, visières en carton avec un élastique... porte-clés...

Les gens se tueraient presque pour les attraper.

Quelle cohue!

Un grand escogriffe s'emmêle les pinceaux.

Sans le vouloir, il s'écroule sur Mauricette.

C'est qui ce type ? Il a l'air malin avec son porte-clés en plastique dans la main ! S'il croit l'amadouer avec ça...

Il peut encore attendre.

– Mau-ri-cèèette !

Ça vient d'en bas.

– Mauricette, où es-tu ?

Des pas dans l'escalier.

Bloum, bloum.

Plus rien.

Bloum, bloum.

Ça recommence.

La porte s'ouvre.

Les yeux de Mauricette aussi.

Elle intind ène musique d'accordéon et dés queops klaxeons itayiens. Ch'est à n'pos croire, el caravane publicitaire du Tour de France elle déhute èddins s'tiète !

Elle fait risette.

Cha fait lonmint qu'elle n'a pus fait risette.

Elle marmouse :

– Ta-ta-ta taaa, Ro-da-ni-a...

Elle serre ses yeux pou bin vire.

I-a tout in carnéval ed carètes et d'cami.onnètes ed tous les couleurs qui défile. Rouches, gueaunes, vertes et bleusses.

I pwé des bricoles: balleons baudruches, chiclettes, chucartes, mtits coueurs in plastique, visières in carton avec ène élastique... porte-clés...

Les gins is s'tuereotte bétôt pou l's attraper.

Queu ducasse !

Y-a un grand dépindeu d'andoules qui s'imgambièle.

Sans l'faire èsprés, i vient s'ébouler, su Mauricette.

Qui-t-ch'est d'èm'n heomme ? I-a bel air avec es porte-clés in plastique à s'main ! Si i pinse qu'i va l'indordéler avec cha... I peut toudi chuffer poupoule...

– Mau-ri-cèèette !

Cha vient d'in bas.

– Mauricette, dusque t'és ?

Dés pas dins l'escayer.

Bloum, bloum.

Cha s'arrète.

Bloum, bloum.

Cha rcomminche.

El porte elle s'ouvère.

Lés yeux Mauricette, avec.



C'est Florent.

Haletant comme un vieux chien.

Il l'a suivie.

Il a la tasse abandonnée en main.

– Ah... te voilà. Eh bien, tu peux dire... que tu m'en fais faire...

Il peine à retrouver son souffle.

Ça n'a pas l'air d'embêter Mauricette plus qu'il ne faut...

Il la rejoint. Il lui prend le bras.

– Viens, Rizette, on va faire une bonne tasse de café...

Elle se laisse embarquer.

Ils redescendent l'escalier ensemble.

La porte du grenier se referme.

Toute seule.

L'obscurité revient.

Ch'est Florent.

I tèque comme un vieux tchien.

I l'a sieut.

I-a l'jatte à mamaches à s'main.

– Ah, t'és-t-ichi. Eh bé, dis hardimint... que t'm'in fais faire...

I n'sait pus s'ravoir.

Cha n'a pos l'air d'imbéter Mauricette pus qu'i n'feaut...

I s'rapproche. I l'prind pau bras.

– Aviens, Rizette, in va passer ène jatte ed fraique...

Elle se laiche imbarquer.

Is-èrdéquintte l'escayer à deux.

L'huche du guèrnier elle s'èrfreume.

Tout seu.

El noir i-èrvient.

*La maladie d'Alzheimer fait peur.
Mal connue, elle touche en Belgique une famille sur cinq.
Dans notre siècle inquiet, parler d'elle, en picard,
en français et dans toutes les langues,
c'est la laisser prendre sa place au milieu de la vie.*

*Refuser le déni.
Pour les personnes atteintes et pour leurs proches,
conjurant la fatalité de l'isolement qui guette.*

Daniel BARBEZ

La nouvelle « El bonheur du jour »
a remporté le prix d'écriture du concours
« Un auteur... Une voix » 2022.

**Cette plaquette est publiée et diffusée
dans le cadre de la Fureur de lire.
Elle est disponible sur demande :
fureurdelire@cfwb.be | www.fureurdelire.be**

Copyright : Daniel Barbez (2023)

Graphisme : Françoise Hekkers
Fédération Wallonie-Bruxelles

Éditrice responsable : Nadine Vanwelkenhuyzen
Service général des Lettres et du Livre
Fédération Wallonie-Bruxelles
Bd Léopold II, 44- 1080 Bruxelles

Dépôt légal : D/2023/7823/15
ISBN : 978-2-930964-90-4

Daniel Barbez est né à Tournai en 1946. On dit de lui qu'il est l'électron libre du picard. Il est attaché à ses multiples racines : son enfance dans une famille nombreuse ; les chansons maternelles ; le faubourg ; l'école technique ; le picard des voisins ; plus tard, les amitiés indestructibles et les croisades passionnées... Pour les picardisants, il est là dès qu'il s'agit de partage et de convivialité autour de la langue picarde, compagnon de toujours : depuis l'époque des soirées de la Mauvaise Herbe, de la « section dialectale » des années 70-80 et du grand prix de la chanson wallonne.

Daniel Barbez a reçu le Prix de Prose en langue régionale de la Fédération Wallonie-Bruxelles 2022.



Du même auteur :

Les meots du Pépère Félicien, album, Bruxelles, Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 2012.

Et l'Escaut se taisait derrière la maison, roman, Jollain-Merlin, Les déjeuners sur l'herbe, 2014.

El réalité aurmintée, nouvelles, Tournai, Maison de la culture de Tournai, 2021.



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES